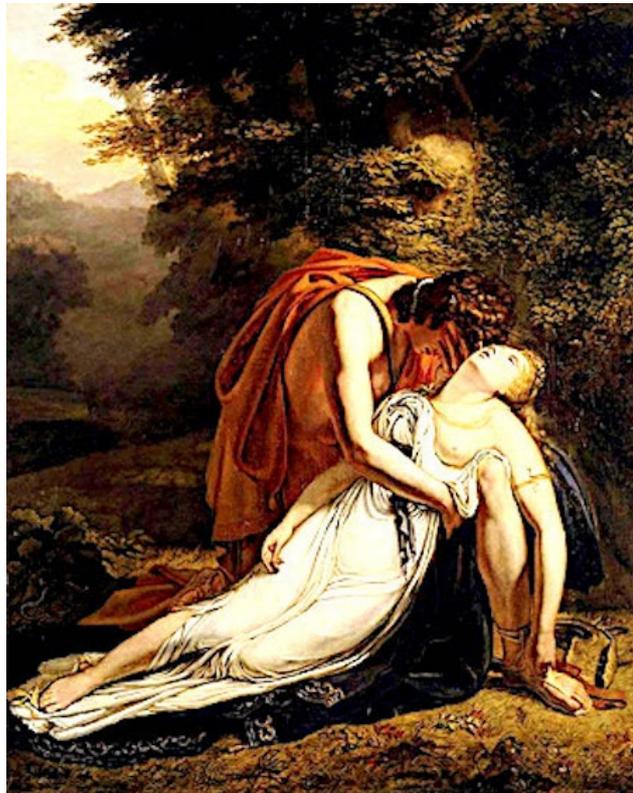


Jean Guichard

D'Orphée 1480 à Orphée 1970

Quelques livrets d'opéra en italien, traduits et commentés



Ary Scheffer (1795-1858), *Orphée pleurant la mort d'Eurydice* - 1814, Musée des Beaux-Arts de Blois

Éditions Anzò
7, rue Édouard Herriot
38300 Bourgoin-Jallieu

D'Orphée 1478 à Orphée 1970

Quelques livrets d'opéras en italien et en traduction

C'est un appel des artistes italiens à défendre ce qui regarde le personnel et les théâtres d'opéra lyrique (Voir : *Appello artisti lirici*) que j'ai eu l'idée de composer ce livre : il m'a paru aussi important de faire mieux connaître ce genre musical, central pour l'Italie, au public français. Et j'ai donc décidé de rassembler et augmenter les traductions de livrets d'opéras italiens ou en italien, que je préparais avec quelques amis. Depuis cet " appello ", il y a bien besoin de défendre l'opéra, déjà attaqué, par exemple par la cheffe de gouvernement Giorgia Meloni, récemment désavouée par le Conseil constitutionnel : elle avait voulu une limite d'âge de 70 ans pour les directeurs étrangers de théâtres d'opéra qui éliminait les directeurs de la Scala de Milan et du San Carlo de Naples qui ne lui sont pas favorables.

J'ai refait toutes les traductions, n'étant pas satisfait de celles que j'ai trouvées sur des livrets ou sur Internet, et quelques livrets n'avaient apparemment pas été traduits comme le *Sant'Alessio* de **Stefano Landi**. J'ai commencé par *La Favola d'Orfeo* d'**Angelo Poliziano**, de 1478 et terminé par l'opéra rock de **Tito Schipa**, *Orfeo9*, de 1970. J'en rajouterai sûrement.

Tous ces textes ne sont pas consacrés à l'histoire d'Orphée et Eurydice, mais c'est un thème tellement important que nous l'avons choisi comme titre, car il inspire encore aujourd'hui beaucoup d'oeuvres littéraires ou musicales. Orphée est un symbole de la musique et du chant, il émouvait même les pierres et les animaux sauvages, et depuis l'antiquité il est central (Voir aussi sur ce site, notre chapitre "*Histoire des peuples d'Italie et chanson* ", dans *Chanson* sur le site d'origine), jusqu'à aujourd'hui (Voir le site *orfeo mitologia*, et notre *Chronologie des principaux opéras et de leurs auteurs en Italie et dans le monde*)



Orphée, mosaïque d'époque romaine.

Table des matières

1) Table des matières

Qu'est-ce qu'un opéra ?

2) Angelo Poliziano, Serafino dall'Aquilano

* Angelo Poliziano, un précurseur de l'opéra

* * *La Favola di Orfeo*, texte et traduction (1480)

3) Jacopo Peri

* Jacopo Peri, Ottavio Rinuccini et *L'Euridice*

* *L'Euridice*, texte et traduction (1600)

4) Emilio de' Cavalieri,

* Emilio de' Cavalieri

* *Rappresentazione di anima e corpo* (1600) - Deux versions

5) Claudio Monteverdi

a * Claudio Monteverdi jusqu'en 1624 + Acte I

b * *Orfeo*, texte et traduction (1607) - Actes II à V

c * *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda*, texte et traduction (1624)

d * *L'Incoronazione di Poppea*, texte et traduction (1643)

6) Stefano Landi

* *Il Sant'Alessio*, drame musical, une excellente description de la vision du monde de la Contre-réforme

* *Sant'Alessio*, texte et traduction (1632)

7) Giovanni Pergolesi

* Pergolesi e la Serva Padrona - Et Prima parte

* *La serva padrona*, texte et traduction (1733 et 1952) - Seconda parte

8) Christoph Willibald Gluck

* Gluck et son Orfeo et Euridice

Orfeo ed Euridice, texte et traduction (1762)

9) Wolfgang Amadeus Mozart

* Mozart et *Don Giovanni*

Don Giovanni, texte et traduction (1787)

10) Gioachino Rossini,

* **Rossini et *Il Barbiere di Siviglia***

Il Barbiere di Siviglia, **texte et traduction (1816)**

11 Vincenzo Bellini,

* **Bellini et *La Norma* Acte I**

* *Norma*, **texte et traduction (1831) - Acte II**

12) Gaetano Donizetti,

* **Donizetti et *Lucia di Lammermoor* Acte I**

* *Lucia di Lammermoor*, **texte et traduction (1835) - Acte II**

* " " " - **Acte III**

13) Giuseppe Verdi,

1) * **Verdi et *Nabucco*, Texte et traduction (1842)**

2) *La Traviata*, **un opéra révolutionnaire**

3) * *La Traviata*, **texte et traduction (1853)**

14) Pietro Mascagni,

1) * **Mascagni et le vérisme**

2)* *Cavalleria rusticana*, **texte et traduction (1890)**

3) * **Giovanni Verga, *Cavalleria rusticana*, texte et traduction**

4) * *Cavalleria rusticana*, **Notes**

15) Giacomo Puccini,

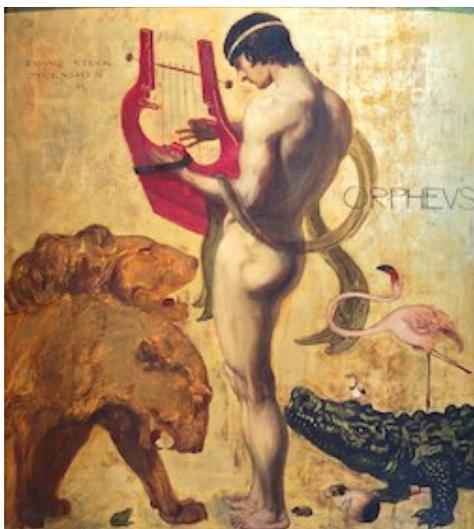
* **Puccini et *la Bohème*, analyse**

* *La Bohème*, **texte et traduction (1896)**

16) Tito Schipa Jr,

* **Tito Schipa et *orfeo9***

* *Orfeo9*, **texte et traduction (1970)**



Franz von Stuck, Orphée charmant les bêtes sauvages - 1891, Villa Stuck.

1) Qu'est-ce qu'un opéra ?

Ouvrage dramatique, livret mis en musique, composé de récitatifs, d'airs, de chœurs avec accompagnement d'orchestre et des chanteurs. Il est un genre caractéristique de l'art lyrique occidental. L'opéra occidental est né en Italie à Florence au XVI^e siècle. Parmi les ancêtres de l'opéra figurent les madrigaux italiens, qui mirent en musique des situations avec des dialogues mais sans jeu de scène.

Les mascarades, les ballets de cour, les intermezzi, ainsi que d'autres spectacles de cour de la Renaissance, faisant intervenir des figurants, de la musique et de la danse, sont autant de précurseurs.

L'opéra proprement dit émane d'un groupe de musiciens et d'intellectuels humanistes florentins qui s'étaient donnés le nom de *Camerata* (« salon » en florentin). La *Camerata*, appelée aussi *Camerata fiorentina* ou encore *Camerata de' Bardi*, du nom de son principal mécène, s'était fixé deux objectifs principaux : faire revivre le style musical du théâtre grec antique et s'opposer au style contrapuntique de la musique de la Renaissance. En particulier, ils souhaitaient que les compositeurs s'attachent à ce que la musique reflète, simplement et mot pour mot, la signification des textes, les mette en valeur et non les rende incompréhensibles par la complexité des architectures sonores de son accompagnement. La *Camerata* pensait reprendre en cela les caractéristiques de la musique grecque antique. Pour atteindre ce but, on utilise la monodie accompagnée par la basse continue, les chœurs madrigalesques et les ritournelles et danses instrumentales.

En 1598 à Mantoue, **Jacopo Peri** écrit *La Dafne*, que l'on considère alors comme l'un des premiers opéras (on parle à cette époque de *dramma per musica*). *L'Orfeo* (1607) de **Claudio Monteverdi** est également cité de nos jours.

On distingue en général : opera seria, grand opéra, opera buffa, opera comica, opéra-comique, opéra-ballet, Singspiel, Zarzuela, opérette, etc.

1) **L'opera seria** est un opéra de tradition et de langue italienne pratiqué au XVII^e siècle. Son caractère est noble et « sérieux », ce qui l'oppose à l'*opera buffa*, de caractère comique et enjoué, héritier de la tradition de la *commedia dell'arte*.

L'*opera seria* fut très en vogue dans presque toute l'Europe pendant le même siècle — à l'exception notable de la France. Ce terme est plus récent et souvent synonyme de *dramma per musica* (*dramma in musica*, *dramma musicale*) : celui-ci apparaît en frontispice des livrets et il est chronologiquement antérieur. Cependant l'*opera seria* est une forme évoluée du *dramma per musica*, une forme dont les caractères se définissent de façon plus précise, plus régulière et se stabilisent plus ou moins au cours du siècle.

2) **Le Grand Opéra** est un genre d'opéra du XIX^e siècle, généralement en quatre ou cinq actes, caractérisé par une distribution et un orchestre de grande envergure, de prodigieux décors et de spectaculaires effets de scène, basé sur une intrigue tirée d'un événement historique dramatique. Le terme s'applique plus particulièrement à de tels ouvrages montés à l'Opéra de Paris de la fin des années 1820 jusqu'aux alentours de 1880. Il a aussi été employé pour désigner la salle d'opéra de Paris, à savoir successivement l'Opéra Le Peletier (de 1821 à 1873, Académie royale de musique) et l'opéra Garnier (à partir de 1875). Il est également utilisé familièrement à l'égard d'ouvrages plus récents ou

même d'œuvres contemporaines françaises, allemandes, italiennes ou d'autres pays européens aux proportions monumentales.

3) L'opéra buffa est un genre d'opéra italien traitant d'un sujet comique. *La serva padrona* (1733) de **Pergolèse** déclencha, en 1752, la « querelle des Bouffons », dans laquelle s'opposèrent les partisans de la musique italienne et ceux de la musique française.

Opéra buffa (prononcé [ɔ:pera buffa] italien pour « opéra comique ») est un genre de l'opéra. Il a été utilisé d'abord comme une description informelle des opéras comiques italiens diversement classés par leurs auteurs comme « *commedia in musica* », « *commedia per musica* », « *dramma bernesco* », « *dramma comico* », « *divertimento giocoso* ».

Surtout associée à l'évolution de Naples dans la première moitié du siècle, d'où sa popularité étendue à Rome et l'Italie du Nord, l'opéra buffa a d'abord été caractérisée par les paramètres de tous les jours, les dialectes locaux, et l'écriture vocale simple (le buffo basso est le type vocal associé), l'exigence principale étant la diction claire et facilitée avec bagout.

Contrairement à l'**opéra-comique**, qui tolère des dialogues parlés et dont le sujet peut être sérieux, l'**opéra buffa** est à la base un **opéra** entièrement chanté, d'un caractère **comique** appuyé et d'un style animé. Stendhal considérait l'**opéra buffa** comme « *une folie organisée et complète* ».

4) L'opéra comique, né au XVIII^e siècle, désigne un genre lyrique où alternent parties musicales chantées et dialogues parlés (avec des apartés destinés au public). Mêlant des airs sérieux aussi bien que des airs à boire, le fond n'est pas toujours **comique** comme on pourrait le croire.

5) L'opéra-ballet (ou ballet à entrées) est un genre lyrique pratiqué en France au XVIII^e siècle, issu du **ballet de cour**.

Plus encore que la tragédie lyrique dont beaucoup de ses principes proviennent, l'opéra-ballet est une pièce de pur divertissement. Il peut se composer d'un prologue, facultatif, et de plusieurs actes (ou *entrées*) dont les intrigues, généralement simplifiées à l'extrême et basées sur les sentiments amoureux, sont indépendantes les unes des autres mais reliées par un thème commun que résume un titre. Une place prépondérante est laissée aux intermèdes dansés dont le prétexte est fourni par l'action.

Dans l'opéra-ballet, non seulement la danse conquiert un statut égal à celui du chant, ce qui permettra aux danseurs d'éblouir le siècle des Lumières, mais elle favorise, dans une institution qui l'avait exclue, l'apparition de la comédie. Comédie, c'est-à-dire sujets familiers, lieux et circonstances véridiques – tel le carnaval de Venise, célèbre dans toute l'Europe pour la licence qui y règne –, et enfin personnages réalistes et typés, susceptibles de danser, contrairement aux dieux et aux héros pour lesquels l'expression chorégraphique est inappropriée – ce qui n'empêche nullement certaines divinités secondaires (nymphes, naïades, Grâces, Muses ...) d'y sacrifier.

6) Le Singspiel [ziŋ□ □ pi□ l] (au pluriel, en allemand, Singspiele ou Singspiels en français) est une **œuvre théâtrale jouée et chantée en allemand, proche de l'opéra-comique français**. Il se caractérise par l'alternance de dialogues parlés, parfois accompagnés de musique, et d'airs chantés, souvent de coloration populaire.

7) La **Zarzuela** est un produit exclusivement **espagnol**. C'est un genre de composition lyrique, d'un caractère alerte et vif, qui se rapproche beaucoup de notre opérette et dans laquelle se trouvent parfois insérés et mis en œuvre certaines chansons nationales et populaires, certains airs de **danse** connus et aimés de tous.

8) **L'opérette** est une forme de théâtre et un genre d'opéra léger. Elle comprend des dialogues, des chansons et des danses. Elle est plus légère que par sa musique, la taille de l'orchestre et sa longueur. Outre sa durée plus courte, l'opérette est généralement légère et amusante. Le sujet peut représenter des « prisons amoureuses, des quiproquos, des revers de fortune et des fêtes fastueuses ». Elle comprend parfois aussi des commentaires satiriques.